

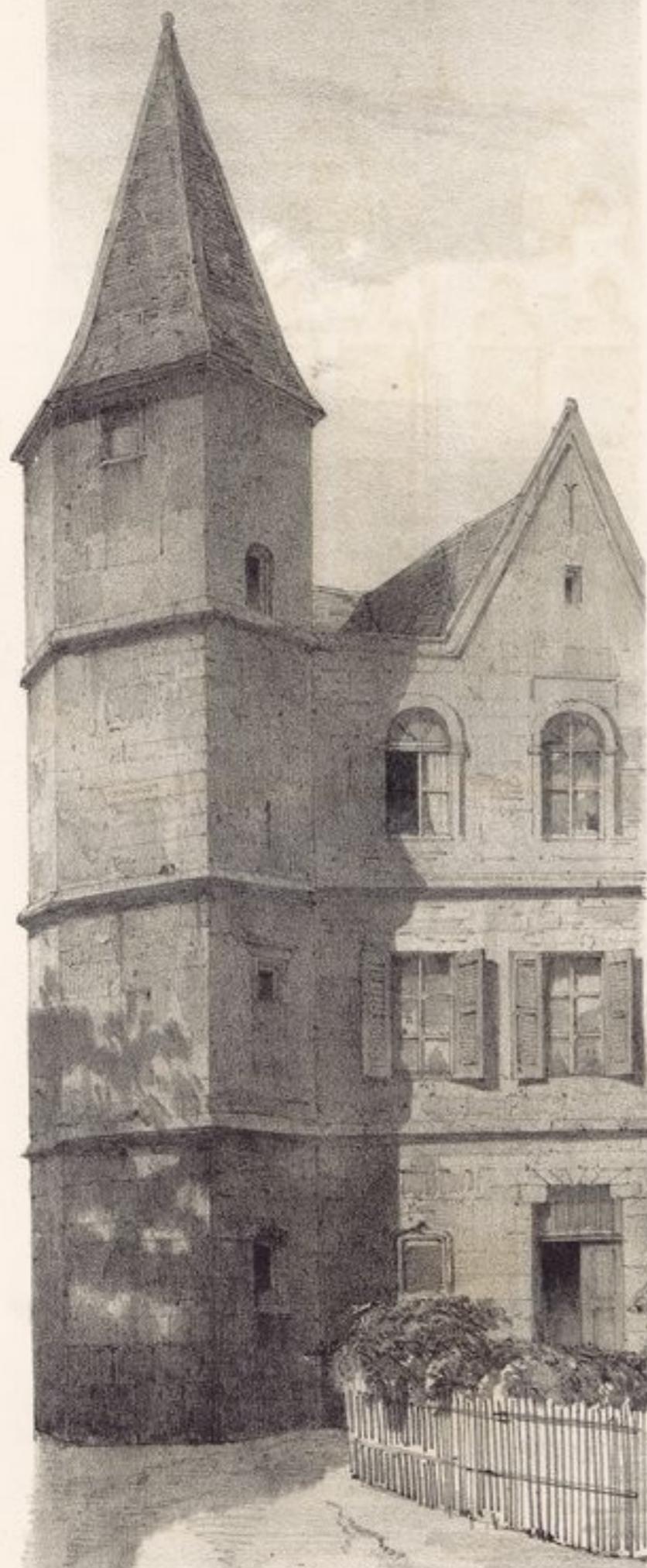


remontoit à l'an 1134. Alix de Bulles, femme de Renaud III, comte de Clermont, avoit prescrit de n'y recevoir que des filles, et d'y observer la règle de Saint-Benoît. Le monastère fut dévasté par les gens de guerre en 1513 et 1550, malgré la *sauvegarde* que Louis XII et Henri II avoient accordée aux religieuses. Les calvinistes et les ligueurs le pillèrent à leur tour, en 1565 et 1590, et un violent incendie détruisit presque tous les bâtiments de cette abbaye, en 1635.

Une inscription, curieuse pour l'histoire du pays, décore le porche de l'église de Ru-Saint-Pierre. Elle rappelle que, le 4 août 1636, le prince Thomas de Savoie entra en Picardie.

Des écrivains prétendent que Breteuil remplaça *Bratus-pantium*, après la ruine de cet *oppidum* gaulois; mais, comme l'a fait remarquer dom Placide dans une dissertation manuscrite conservée à la Bibliothèque royale (1), cette opinion n'est point justifiée par l'histoire, dans laquelle il est fait mention pour la première fois de cette petite ville au XI^e siècle seulement. Alors Breteuil avoit des comtes, qui fondèrent en ce lieu une riche abbaye, dont on voit encore les ruines. Elle portoit pour armes un écu

(1) *Dissertation pour prouver que le Bratuspantium de César est la ville de Beauvais, et non le bourg de Breteuil;* in-4°, faisant partie des manuscrits de dom Grenier.



ABBAYE DE BRETEUIL.

Hachette n° 8 jan

B.R

M 5246

Imp. par Lemerre



d'azur, décoré d'une crosse d'or et de deux fleurs de lis. Ses possessions étoient considérables; sa bibliothèque contenoit beaucoup de manuscrits du XII^e et du XIII^e siècle. Le réfectoire étoit un des plus beaux monuments de la province. Dans l'église se trouvoit une riche châsse en vermeil contenant des reliques de saint Constantien. On venoit de très-loin prier devant cette châsse pour obtenir la guérison des insensés. Les reliques de saint Constantien ont été transportées dans l'église paroissiale actuelle, moins intéressante pour les archéologues que la chapelle Saint-Cyr. Ce dernier édifice est de style roman. Le chœur, surtout, est assez remarquable. Les chapiteaux des colonnes engagées qui supportent les retombées de ses voûtes, sont ornés de sculptures bizarres que les voyageurs curieux examinent avec intérêt.

La guerre et l'incendie ont souvent exercé leurs ravages dans Breteuil : en 1356, les soldats de Charles le Mauvais, roi de Navarre, s'emparèrent de cette ville, et la mirent au pillage. Dans le siècle suivant, elle servit de retraite à La Hire et à Blanchefort. Retirés dans le château, dont on voit encore le donjon, ces deux chefs inquiétèrent pendant long-temps l'armée angloise et les Bourguignons qui désoloint la

